



FAITS ET CHIFFRES AMÉRIQUE LATINE

Une pauvreté « profonde et omniprésente » :

- ◆ Le taux de pauvreté est bien plus élevé chez les autochtones que dans le reste de la population dans plusieurs pays d'Amérique latine : **Paraguay**, 7,9 fois plus élevé ; **Panama**, 5,9 fois plus élevé ; **Mexique**, 3,3 fois plus élevé ; et **Guatemala**, 2,8 fois plus élevé.
- ◆ La moyenne des salaires des travailleurs autochtones est moitié moins élevée que celle des non-autochtones, ce qui est imputable en grande partie à des facteurs comme la discrimination et la mauvaise qualité des écoles. C'est en **Bolivie** que l'on trouve l'écart salarial le plus élevé pour chaque année de scolarisation supplémentaire entre autochtones et non autochtones.

Lacunes importantes dans le domaine de l'éducation

- ◆ Au **Guatemala**, plus de 50 % des adolescents autochtones âgés de 15 à 19 ans n'ont pas terminé l'école primaire, alors que, pour les non-autochtones, la proportion n'est que d'un tiers.
- ◆ Un écart sensible persiste entre autochtones et non-autochtones en ce qui concerne le nombre d'années de scolarité. Au **Pérou**, les non-autochtones poursuivent leur éducation pendant 2,3 ans de plus que leurs condisciples autochtones, et cet écart peut aller jusqu'à quatre ans en **Bolivie**.

Exclus des terres et des ressources :

- ◆ En **Colombie**, des milliers d'autochtones ont été déplacés au cours des trente dernières années par les activités militaires de l'État et la présence de groupes armés impliqués dans la culture et le trafic de stupéfiants dans les zones autochtones. De ce fait, les populations de réfugiés dans des pays voisins comme le **Brésil**, l'**Équateur**, le **Panama**, le **Pérou** et le **Venezuela** ne font qu'augmenter.
- ◆ L'abattage de 90 % du bois extrait de la forêt amazonienne péruvienne se fait de façon illégale dans des zones protégées appartenant aux communautés autochtones ou réservées aux populations autochtones vivant dans un isolement volontaire.

Statistiques sanitaires alarmantes :

- ◆ Le fossé se creuse en termes d'espérance de vie entre populations autochtones et non autochtones, notamment au **Guatemala** (13 ans), au **Panama** (10 ans) et au **Mexique** (6 ans).
- ◆ La mortalité infantile reste plus élevée de 70 % dans les communautés autochtones, en dépit des améliorations enregistrées dans toute l'Amérique latine ces 40 dernières années.
- ◆ La malnutrition est deux fois plus répandue chez les enfants autochtones que chez leurs homologues non autochtones. Au **Honduras**, environ 95 % des autochtones de moins de 14 ans souffrent de malnutrition.

(Suite au verso.)



- ◆ Au **Venezuela**, les indicateurs de santé sont nettement plus bas dans l'État d'Amazonas (où vivent 20 peuplades autochtones distinctes) que dans le reste du pays. La mortalité infantile dans cet État est de 43,9 pour 1000 naissances, alors que la moyenne nationale est de 19 pour 1000. En 2004, l'incidence du paludisme y était 70 fois plus élevée que la moyenne nationale.
- ◆ En **Équateur**, des recherches récentes ont montré que les taux de cancer sont nettement plus élevés que la moyenne nationale dans les communautés autochtones vivant dans des zones pétrolifères. Le risque de cancer de la gorge y est trente fois plus élevé, celui de cancer du rein ou de la peau quinze fois et celui de cancer de l'estomac cinq fois.

La situation des peuples autochtones dans le monde est due à la plume de sept experts indépendants. C'est une publication du Secrétariat de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones.

Pour plus d'information, consulter le site Web : www.un.org/indigenous

